

Regards sur la complexité Le projet fou de Tënk

Naomie Décarie-Daigneault

Number 329, Winter 2022

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/99044ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

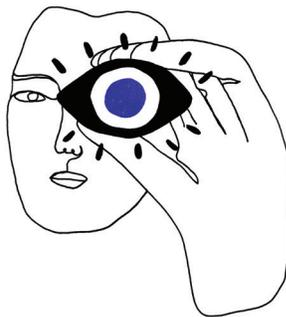
[Explore this journal](#)

Cite this article

Décarie-Daigneault, N. (2022). Regards sur la complexité : le projet fou de Tënk. *Séquences : la revue de cinéma*, (329), 31–31.

tënk

LE CINÉMA DOCUMENTAIRE EN LIGNE



Regards sur la complexité

Le projet fou de Tënk

Naomie Décarie-Daigneault,
directrice artistique de Tënk.ca

Séquences offre à Tënk pour l'année 2022 une page dans chacun de ses numéros pour parler d'enjeux liés au documentaire.

C'était il y a près de deux ans maintenant. Une tempête soufflait à l'extérieur. Le mois de février était sombre et glacial comme toujours, mais nous étions heureuses et fébriles. Nous lançons enfin notre plateforme dédiée au cinéma documentaire, *tenk.ca*. Aux Rendez-Vous Québec Cinéma, dans le hall bondé de la Cinémathèque rempli de l'énergie contagieuse propre aux festivals de cinéma, nous nous réjouissons. Ce projet porté depuis deux ans, importé de la France, déniché dans un village ardéchois — aussi irréel qu'un scénario de fiction —, se concrétisait enfin.

Démarrer une plateforme entièrement dédiée aux cinémas du réel. C'était là le pari fou d'un être d'un autre temps, Jean-Marie Barbe, qui, de son Ardèche natale, s'est donné comme mission depuis maintenant près de 40 ans de faire rayonner le genre documentaire. Un festival, une formation universitaire et plus de 15 structures œuvrant à la diffusion et à la production du documentaire plus tard, Jean-Marie Barbe a lancé il y a cinq ans sa plateforme de diffusion consacrée aux cinémas du réel, Tënk. Après que deux de nos membres soient allées y passer chacune quelques mois, nous avons uni nos forces, rallié une bande extraordinaire, et travaillé d'arrache-pied pour parvenir à transplanter ce projet utopiste en sol québécois.

Une plateforme de cinéma en ligne, fonctionnant sur le modèle de l'abonnement! Déjà, cela est risqué pour un petit marché comme le Québec. Les frais de fonctionnement de telles plateformes peuvent s'avérer rapidement démesurés et le nombre d'abonné.e.s potentiel.le.s n'est pas énorme. Mais une plateforme entièrement dédiée non pas aux films documentaires au sens large, mais bien au cinéma documentaire, c'est-à-dire à de réelles œuvres artistiques portées par des auteurs, cela fait pour le moins preuve d'ambition.

Mais Tënk a un modèle tout à fait unique, à contre-courant des modèles dominants sur le Web, ce qui lui garantit une place particulière et privilégiée dans cet écosystème de géants. Plutôt que de miser sur une offre colossale de centaines ou de milliers de titres, c'est plutôt une quarantaine d'œuvres qui sont accessibles en tout temps aux abonné.e.s. C'est le renouvellement des œuvres — cinq nouvelles chaque semaine demeurant deux mois sur la plateforme — qui assure la circulation de l'offre et permet aux cinéphiles d'y faire des découvertes constantes. Mais ce qui fait encore davantage la force du projet, c'est la qualité de

la proposition éditoriale. Chaque film sélectionné et mis en ligne l'est à la suite d'un processus rigoureux de curation. Des programmeurs et programmeuses, dont plusieurs cinéastes documentaires, sélectionnent leurs films préférés et partagent leurs coups de cœur. Tënk devient ainsi un lieu de passation, d'échange, où des cinéphiles invétéré.e.s déclarent leur amour publiquement pour des films qui transforment la vie. Parce que oui, le cinéma documentaire révolutionne sans cesse le monde à hauteur de regard.

MANIFESTE POUR LA COMPLEXITÉ

Ce type de cinéma porte un nom qui ne lui rend ni hommage ni grâce. Le documentaire ne documente guère. Il triture, transforme, travestit le réel. Il empoigne ce que la caméra parvient à saisir comme traces du monde et utilise la grammaire du 7^e art pour transcender ces traces en récit, en épopée, en réflexion, en mythologie. Il réinvente le quotidien, transforme des individus en figures archétypales, dévoile des pans de réalité inaccessibles, altère le temps et l'espace pour en révéler les creux.

Après plus de deux ans et plus de 500 œuvres diffusées, une pensée émerge : les cinémas du réel agissent comme le révélateur agit en photographie. Des cinéastes capturent en deux dimensions des morceaux de réel — des visages, des gestes, des objets, des animaux, des situations. On croit que le film révélera cette matérialité, mais l'alchimie du montage, du récit, du regard de l'artiste et de sa construction dévoile plutôt ce qui était tu. La qualité d'un regard. La poignance d'une relation. Le symbolisme d'un objet. À travers des bribes de réalité, la culture se dévoile, la complexité de l'existence se déploie, les dimensions se multiplient et créent un miroir kaléidoscopique permettant de saisir par à-coups quelques vérités qui sont, dès lors qu'aperçues, remplacées par une autre face. Cela nous approche délicatement, humblement, d'une certaine forme de compréhension du monde qui nous entoure et de l'altérité qui nous dépasse. Certainement, cela nous aide à devenir meilleur.e.s, ou du moins, plus présent.e.s, parce que moins porté.e.s à prendre le premier reflet du miroir pour unique réalité. C'est ce que nous défendons à Tënk et que nous continuerons à défendre pour toutes les années qui nous attendent : une éthique de la complexité.▲